

Catégorie : **FLS**
ID : **2205**
Nombre de mots : **722**

La Mode Tueur

La mode rapide est sur le chemin de la destruction de notre terre. Si je me retrouvais à la tête du gouvernement je voudrais résoudre la crise de la mode rapide. Mais, qu'est-ce que c'est la mode rapide? La mode rapide est la production de masse des vêtements bas de gamme en effort de répondre à la tendance de mode la plus récent et imitateur la mode luxe de la marques. Une raison grave pourquoi la mode rapide est tellement abordable c'est parce que les compagnies ne sont pas obligatoires de payer ces travailleurs un salaire décent. Donc, ils sont capables d'offrir des prix de vêtements très abordables. La mode rapide contribue considérablement au changement climatique à cause de l'usage d'eau, les produits chimiques toxiques et la croissance de la quantité des déchets qu'elle produit. Comme premier ministre, je concentrerais sur la réduction de l'utilisation d'eau, de produits chimiques toxiques et l'accumulation de décharges.

L'industrie de mode est le troisième le plus grand consommateur d'eau mondialement après le pétrole et le papier (Common Objective 1). L'eau est utilisée à des taux immenses allant de la culture du coton à la fabrication de textiles. Le coton est le tissu le plus couramment utiliser pour la mode rapide. C'est une plante extrêmement assoiffé qui a besoin de beaucoup d'eau. Il faut 20 000 litres d'eau pour produire un kilogramme de coton (Benson) et 2 720 litres pour produire une seule chemise en coton - un nombre équivalent à ce qu'une personne moyenne boit en trois ans (Nini). Il faut 800 litres d'eau pour pousser suffisamment de coton pour produire une seule paire de jean (tfl). De plus la teinture des textiles sont le deuxième plus grand pollueur d'eau propre au monde, après l'agriculture. Pour réduire la quantité d'eau utilisée pour la fabrication de vêtements, j'encouragerais les entreprises à utiliser du coton provenant de sources durables (certifié Fairtrade initiative Better Cotton) et récompenserait ceux qui le font. Aussi je mettrais en œuvre une loi obligeant les entreprises de fabrication de sites à recycler l'eau usées pendant la production.

De nombreux produits chimiques toxiques sont présentes dans les vêtements fabriqués. Ils nuisent à l'environnement en libérant des produits chimiques dans le sol et des microfibres dans nos océans. Lorsque les vêtements en polyester (un tissu couramment utilisé) sont lavés dans des machines à laver domestiques, ils libèrent des microfibres qui ajoutent à la quantité croissante de plastique dans nos océans. Lorsque les vêtements sont dans les décharges, ils produisent une pollution chimique.

Lorsque vous jetez vos vêtements, vous n'y pensez probablement pas beaucoup. La plupart des vêtements finissent dans des décharges, des incinérateurs où sont expédiés vers les pays du tiers monde. En fait, 60% de tous les vêtements finissent dans des incinérateurs ou des décharges en année suivante leur fabrication (Nini). Le recyclage des textiles n'est pas aussi viable que le pensent la plupart

des gens. Il faut beaucoup d'énergie et d'argent pour recycler un vêtement. En fin de compte, cela ne vaut pas la peine et fait plus de mal que de bien. Lorsque les vêtements sont fabriqués à partir d'un tissu synthétique, ils sont envoyés directement à la décharge où ils ne se décomposent ont jamais, car ils sont en plastique. D'autres tissus tels que le coton et le polyester mettront plusieurs années à se décomposer, mais produiront simultanément du méthane et du dioxyde de carbone dans l'atmosphère. Pour réduire les vêtements dans les décharges, je ferais appliquer une loi qui oblige les entreprises à payent leurs travailleurs un salaire décent. Cela signifierait que le prix des vêtements augmenterait, réduisant ainsi la surconsommation des consommateurs, réduisant ainsi l'accumulation de déchets dans les sites d'enfouissement.

La mode rapide est un problème complexe sans solution simple. Il fut un temps où la mode avait deux saisons: le printemps/l'été et l'hiver/l'automne. Aujourd'hui, il y en a entre 16 et 24. Si j'étais à la tête du gouvernement, je ferais les premiers pas pour informer les consommateurs des impacts de leurs habitudes d'achat sur l'environnement. Ensuite, je me concentrerais sur la réduction de l'utilisation d'eau, de produits chimiques toxiques et l'accumulation de décharges. Cela serait possible en appliquant des lois et en récompensant les entreprises qui apportent les changements nécessaires pour créer une marque durable. Un engagement envers ces initiatives vont faire une différence.